

# Transalpa Esperantisto

périodique régional à caractère international

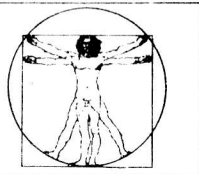
---



**influénces slaves en espéranto**



## influences slaves en espéranto



L'influence des langues slaves sur le système grammatical et lexical de l'espéranto a souvent été évoquée, mais n'a pas toujours été délimitée avec précision. On s'est tantôt limité aux emprunts lexicaux, qui sont fort restreints, tantôt laissé aller à des formulations vagues du type "style slave".

Cette influence des langues slaves, indéniable, tient évidemment aux origines de la langue. Sur les trois langues que déclarait parler couramment Zamenhof (russe, polonais, allemand) deux sont des langues slaves. Elles seront présentes, à côté de l'allemand, de l'anglais et du français dans les documents de base de 1887 (*Unua Libro*), 1888 (*Malgranda Vortaro*) et 1905 (*Fundamento de Esperanto*). Enfin, toute la première période de l'histoire de l'espéranto est marquée par l'activité de pionniers polonais, russes, baltes, et les oeuvres littéraires les plus marquantes de cette époque sont des traductions d'oeuvres de Pouchkine, Gogol, Tourgueniev, E. Orzeszko, B. Prus, Słowacki, Mickiewicz. Les influences slaves, celle du russe en particulier, se font donc jour dès la naissance de la langue et dès les premières années de sa vie, baptisées "période russe" par les historiens du mouvement espérantiste.

### 1. Phonologie, orthographe et orthoépique.

On a souvent fait remarquer des influences slaves dans ces domaines, où elle est pourtant fort peu importante. L'espéranto ne comporte aucun phonème spécifiquement slave. Tout au plus peut-on observer qu'aucun phonème de l'espéranto n'est étranger au groupe polonaise-russe, alors que certains (*c, ĉ, ĝ, h, ĥ, ĵ, ŭ*) sont étrangers soit à l'allemand, soit à l'anglais, soit au français. Aussi la fixité de l'accent tonique sur l'avant-dernière syllabe du mot est une règle qui coïncide évidemment avec celle du polonais. Mais il faut observer que dans ce domaine, l'initiateur de l'espéranto obéissait essentiellement à un souci de régularité.

Les signes diacritiques de l'alphabet de l'espéranto semblent inspirés des orthographes tchèque, slovaque, croate et slovène, et l'absence des lettres *q, w, x, y* contribue à la ressemblance avec les langues yougoslaves. Il faut observer toutefois que Zamenhof s'est inspiré des langues slaves sans les copier, puisque sur cinq consonnes diacritées, deux seulement ont leurs équivalents en tchèque, croate etc. (*ĉ* et *ŝ*), les autres étant propres à l'espéranto.

Sur le plan phonologique et orthoépique, l'espéranto peut être qualifié de "méditerranéo-slave" (système vocalique identique à celui du serbo-croate et du castillan, réalisation dentale du phonème /r/ sentie comme la norme etc.).

### 2. Lexique.

Il convient de distinguer trois domaines:

#### a) l'étymologie.

Dans ce domaine, l'apport slave est faible. Sur les 2612 monèmes de l'*Universala Vortaro* de 1894, une trentaine seulement semblent être empruntés directement au russe et/ou au polonais (*bant', barakt', glad', kartav', kren', krom, krut', nepr', prav', vost', eg, ĉj, nj, ĉu, krad', moŝt', pilk', ŝelk', bulk', barĉ', ĉap', ĉerp', deĵor', kaĉ', klopod', kolbas', kran', pra, po, pri, svat'*).

On peut y ajouter certains monèmes dont l'origine est moins évidente, mais pour lesquels l'hypothèse d'un emprunt au slave est plausible: *op* (renversement de *po*), *il* (coïncidence avec le suffixe *lo* après *i*), *-e* dans le tableau des corrélatifs (cf. *kie, nenie, ĉie* et le russe *gde, nigde, vezde*).

Malgré l'enrichissement du vocabulaire de l'espéranto, les emprunts au slave ont été très rares par la suite et se sont limités au néologismes *piĉo, ĥato, toporo* et à quelques mots internationalisés, représentant des faits de civilisation russe ou soviétique (*samovaro, sputniko, soveto, kolĥozo, bolŝevismo...*). Au total, le nombre d'emprunts lexicaux faits par l'espéranto aux langues slaves constitue moins de 0,5% du stock actuel. Mais certains de ces emprunts ont une grande fréquence d'utilisation (*ĉu, nepre, klopodi, prava*).

#### b) La sémantique des lexèmes.

L'influence slave est plus nette dans la sémantique d'un certain nombre de lexèmes dont les étymons ne sont pas slaves. Dire que *paroli* vient du français *parler/parole* ne signifie pas que la traduction *parler* soit la meilleure, comme le montre la phrase de Zamenhof: *Vi parolas sensencaĵon, amiko*, dans laquelle *paroli* correspond non à *parler*, mais à *govoriti*. La même démonstration pourrait être faite pour *prosperi* (*udavat'sja* et non *prospérer*) — *vigla* (mieux traduit par *bodryj* que par *éveillé* ou *vigilant*).

Il faut remarquer d'ailleurs que, dans les premières années de l'espéranto, certains vocables avaient, du fait de cette adéquation entre leur contenu sémantique et le contenu sémantique de vocables russes, un sens plus large qu'aujourd'hui (*bedaŭri = jalet'* et pas seulement *bedauern*; *insulti = rugati* (*sja*) et pas seulement *insulter*; *facila = legkij* et pas seulement *facile*; *plena = polnyi* et pas seulement *plein*). Le contenu sémantique de ces vocables s'est restreint avec l'introduction de mots recouvrant une partie de leur sens originel (*kompati, sakri, leĝera, kompleta...*). Mais nous parlons encore de *facila vento* et de *plena vortaro*.

C'est ce phénomène que présentent certains morphèmes grammaticaux, comme *kontraù* qui correspond davantage au russe *protiv* qu'au français *contre*, *laù* qui déborde le contenu de l'allemand *laut* dont il est issu pour assumer presque toutes les acceptions du russe *po*.

c) La sémantique des "mots composés".

C'est à coup sûr le domaine où l'influence slave est la plus visible. S'il est vrai que certains calques de la première époque (*elrigardi*, *almiliti*, *ŝanceliĝi*, *sendanĝereco*) ont été éliminés, remplacés par des néologismes (*aspekti*, *konkeri*, *heziti*, *sekureco*...), certains procédés de composition sont restés productifs dans l'espéranto actuel.

C'est le cas en particulier de l'emploi de prépositions comme préverbes avec un glissement de l'acception:

- *el* dans *elpensi* (r. *vydumat'*), *elparoli* (pol. *wymówić*), *elalmozi* (pol. *wyżebrać*), *elaŭskulti* (r. *vyslušat'*), *ellerni* (r. *izučit'*)
- *sub* dans *subaŭskulti* (*podsluŝat'*), *subfosi* (*podkopat'*)...
- *pri* dans *priskribi* (*opisat'*), *priserĉi* (*obyskivat'*), *priŝteli* — *obokrast'* ...
- *per* dans *perlabori* (*zarabotat'*)...
- *ĝis* dans *ĝisvivi* (*dofit'*)...
- *tra* dans *travivi* (*preĵit'*), *travivaĵoj* (*pereĵivaniĵa*), *tradormi* (*prospat'*, *perespat'*).

Il faut aussi voir une influence du russe dans l'emploi systématique de *sen* en fonction de privatif: *senlima* (*bezgraniĉnyj*), *senhoma* (*bezljudnyj*), *senpaga* (*bessplatnyj*), *senmorta* (*bessmertnyj*), *senhonta* (*besstydnyj*) et bien d'autres. Il en est même du procédé de la réduplication que l'on trouve dans *plenplena*, *finfine*, *kune kun*.

### 3. Quelques problèmes de grammaire.

L'influence slave dans certains usages relevant de la morphosyntaxe, du système verbal etc. n'a pas manqué de poser aux espérantophones et à leurs grammairiens des problèmes d'usage. Les principaux semblent être les suivants:

a) le régime de *po*: entre l'emploi du nominatif, exigé après toute préposition, et l'emploi de l'accusatif lorsque le syntagme qui suit est logiquement complément d'objet du verbe, l'hésitation a été — constante, et le demeure:

*La gastoj trinkis po glaseto da vino.*  
*Al ĉiu li donis po kvin dolarojn.*

(deux phrases de Zamenhof)

On peut voir là une influence des hésitations du russe lui-même entre datif et accusatif. L'emploi de l'accusatif transforme la préposition *po* en adverbe.

b) La syntaxe de *kvazaù*, "particule difficilement définissable exprimant le caractère fictif de quelque chose" (Waringhien) et qui,

nonobstant son origine latine, se comporte comme le russe (*kak*) *budto*, *budto by* ou *kak by*. Des expressions comme *ŝajnigi kvazaù*, *mensogi kvazaù*..., ont tendance actuellement à être senties comme archaïques, mais le problème demeure des emplois *kvazaù ...as / kvazaù ...us*, tous deux correspondant à des emplois du russe — mais dont le premier est rejeté par certains.

c) Le problème de l'aspect, qui reste une pomme de discorde entre les usagers de la langue, ainsi qu'entre certains grammairiens. Il est certain que l'usage que fait Zamenhof des formes de participes passifs *ita* et *ata* ne peut s'expliquer sans faire appel à l'opposition perfectif/imperfectif telle qu'elle existe en russe par exemple. Certains, qui voudraient attribuer aux suffixes participes des significations "strictement temporelles" qui ne sont pas conformes à la tradition de l'espéranto, déplorent cette "influence slave", dans l'usage des formes participiales. Il est exclu de traiter d'un problème aussi vaste dans le cadre de cet article, mais il paraît établi que le système aspectuel des participes de l'espéranto, s'il doit beaucoup aux langues slaves, est un système cohérent qui se passe de référence à une autre langue.

On peut conclure de cette brève étude que

a) L'influence des langues slaves dans le domaine lexical se manifeste non par des emprunts, qui sont très peu nombreux, mais par la sémantique de lexèmes non slaves et surtout dans la sémantique des mots composés.

b) L'influence slave a joué un rôle important dans des secteurs de la langue tels que l'aspect ou certains faits syntaxiques.

c) L'élimination de nombreux slavismes de vocabulaire ou de syntaxe (tels certains emplois de *kvankam* dans l'espéranto primitif) et la conservation d'un substrat-adstrat slave intégré à la langue actuelle montrent comment l'espéranto conquiert son autonomie: la langue rejette tout ce qui lui est étranger et assimile ce qui est conforme à ses structures profondes.

L'espéranto tire en effet son origine des langues ethniques, mais ne s'inspire d'elles qu'en fonction de son système propre. Un exemple frappant en est le tableau des corrélatifs: Waringhien affirme que Zamenhof s'est inspiré du grec, Stojan y voit une preuve de plus de l'influence slave. En réalité, c'est le système des corrélatifs du grec ou du russe qui ressemble — en moins achevé — au tableau des corrélatifs de l'espéranto, où Zamenhof a rempli les cases laissées vides par les langues — russe ou grec, peu importe — à partir desquelles il opérerait. Il en est de même de la syntaxe et de la sémantique: Zamenhof affirmait que son "style" n'était pas "slave" mais tout simplement espérantiste et qu'il ne s'inspirait du russe que dans la mesure où celui-ci coïncidait avec l'espéranto.

Michel Duc Goninaz

## Valenciennes:

### 75a jubileo de la norda federacio



En Valenciennes, la 9an de oktobro, okazos la 75-jara jubileo de la Nordfranca Esperanto-Federacio. Interesatoj petu la programon de: S-ro Dietrich, 104 rue Jean-Jaurés, F-59192 Beuvrages.

Pasis 75 jaroj... Efektive, la jaro 1983 signas la 75-jaran jubileon de la Nordfranca Esperanto-Federacio. Kiel naskiĝis kaj disvolviĝis nia regiona asocio?

En 1898, nome en la jaro, kiam Esperanto eniris Francujon, ĝi enradikiĝis en Lille, dank' al la estro de la tiea duagrada lernejo, S-ro Firmin Durieux.

En 1902 fondiĝis grupoj en Lille kaj Bulonjo, en 1903 en Kalezo, Amiens kaj Saint-Omer, en 1904 en Valenciennes, Saint-Léger-les-Dormart plus lerneja grupo ĉe la liceo de Saint-Omer.

La sukcesa internacia renkontiĝo en Kalezo, de la 7a ĝis la 8a de aŭgusto 1904 kuraĝigis la kvinlandajn partoprenintojn, kiuj komisiis advokaton Michaux organizi la unuan Universalan Kongreson en Bulonjo en 1905. Liaj ĉefaj kunlaborantoj estis S-roj Sergeant kaj Duchochois.

La Bulonja kongreso vekis grandan intereson kaj Esperanto ege disvastiĝis en nia regiono. Fondiĝis pli ol 20 grupoj (i.a. en Valenciennes).

S-ro René Dubois fondis tiun de Saint-Amand en 1906. Li kunvokis Li kunvokis tridekon da esperantistoj en Armentières, kie fondiĝis la 28an de junio 1908 la *Esperantista Federacio de Norda Francujo*, tiama nomo de nia regiona asocio. Ĉeestis reprezentantoj de 19 grupoj. La jena komitato estis elektita:

Prezidanto: Firmin Durieux (Lille), Vic-prezidanto: Ernest Deligny (Saint-Omer), Sekretario: René Dubois (Saint-Amand), Kasisto: S-ro Queste (Amiens), Asesoroj: D-ro Briquet (Armentières), S-roj Dégon (Douai) kaj Boulet (Bulonjo).

La 25an de oktobro, dum komitata kunveno, oni komisiis S-ron Deligny krei monatan revuon kaj samjare, la 25an de novembro, aperis la unua numero de *Norda Gazeto*. Li redaktis ĝin ĝis 1933 (kun interrompo dum kaj post la unua mondmilito, kiu donis severan baton al la Esperanto-movado en nia lando).

Ekde 1920 la Nordfranca Esperanto-Federacio provis restariĝi. Ree malfermiĝis kursoj. Tamen, en 1922 malamiko de Esperanto, la ministro de Publika Instruado Léon Bérard, malpermesis la instruadon de Esperanto en la lernejoj.

La 25an de majo 1924 oni reorganizis en Lille la federacion kaj nur en februaro 1931 reaperis *Norda Gazeto*.

En 1933 S-ro Deligny transdonis ĝian redaktadon al S-ro Paul Benoît — prezidanto de la grupo de Dunkerque. En junio 1936 *Norda Gazeto* kunfandiĝis kun *Pikarda Stelo* kaj *Antaŭen* (eldonita en Dunkerque), en belan revuon: *Nordfranca Esperantisto*. S-ro Claude Vernay, kiu antaŭe respondecis pri *Antaŭen*, transprenis la ĉefredaktorecon de la nova revuo kaj zorgis pri ĝi ĝis aŭgusto 1939.

Notinde ke intertempe, nome en 1935, S-ro Deligny verkis franclingvan broŝuron: *Histoire de la Fédération Espérantiste du Nord de la France*.

Dum la germana okupado de Francujo, Esperanto estis malpermesata. Post la dua mondmilito, duafoje restariĝis la federacio. Prezidis ĝin respektive: Henri Philippe (Arras), René Curnelle (Lille), G. Odent (Arras) kaj Lucien Bourgeois (Noyelles-Godault).

Nur en 1957, S-ro Curnelle decidis reaperigi nian bultenon, kiun reprenis sian unuan titolon: *Norda Gazeto*. De 1958, nome de 25 jaroj, mi transprenis ĝian redaktadon. En 1976, mi iĝis federacia prezidanto.

Komisio de la Nordfranca Esperanto-Federacio, mi direktas mian varman dankon al la urbestro de Valenciennes, S-ro Carous, kaj al liaj kolegoj, magistratanoj, kiuj konsentis atribui al ni gravan subvencion por doni al ĉi tiu jubileo apartan brilon.

Ankaŭ meritas nian dankemon Jean Dietrich, la ĉefaganto de la grupo de Valenciennes, kaj liaj helpantoj, kiuj prenis sur siajn ŝultrojn la organizadon de nia 75-jara jubileo.

Ni ne forgesu tamen niajn elstarajn antaŭulojn, kiuj sindoneme kaj senŝanceliĝe — spite ĉiajn mokojn kaj barojn — dediĉis sin al la disvastigo de Esperanto en nia regiono.

Lucien Bourgeois

Ekde aŭtuno 1983 estas eble ekzameniĝi ankaŭ en Svislando, por akiri diplomon pri la Internacia Lingvo, laŭ la regularo de la prestiĝa Franca Instituto de Esperanto (FEI)

Komisio de FEI por Romandio estas d-ro Giorgio Silber, la sola italo kaj la sola loĝanto en Svislando diplomita ĉe FEI per la Pedagogia Atesto.

La diplomoj de FEI havas internacian renomon: pere de regulaj ekzamenaj sesioj en Ĝenevo kaj Laŭzano, ĉiun sesan monaton, aŭ laŭbezzone, sen eksterlanda vojaĝo eblos al svisaj kandidatoj atingi agnoskan dokumenton.

Detaloj peteblaj ĉe LF-koop, CP 33, CH-1211 Genève 8, (022)286656.

# blindaj esperantistoj



## ELEMENTOJ PRI NEŬROPSIKOLOGIO DE BLINDECO

### 1. Kio estas blindeco.

Homo povas iĝi blinda ĉar ambaŭ okuloj vundiĝis. Aparte, povas vundiĝi la antaŭa parto de la okulglobo (kristalino, korneo) aŭ la malantaŭa, perceptokapabla parto de la okulo (retino). Povas vundiĝi ankaŭ ambaŭ nervoj kiuj kondukas la retino-perceptaĵojn al la cerbo, aŭ povas vundiĝi ankaŭ ambaŭ okcipitalaj cerbo-loboj, kie okazas la analizo kaj la kunmeto rekoniga de la retino-perceptaĵoj.

En kazo de periferia vundo (okulo, okula nervo) la blindulo perceptas la nevidon ("nigro"). En kazo de centra vundo (okcipitala lobo) la blindulo perceptas plu nenion.

Cetere, la t.n. "centra" blindeco povas esti plurspeca, sendepende de la regiono de la okcipitala lobo vundita.

Se ekzemple vundiĝis la t.n. 17a areo, kiu troviĝas ĝuste ĉe la eniro de la okulaj nervoj, la blindulo scias, ke li vidas plu nenion. Tamen la okuloj reagis laŭ normala maniero je la ĉeesto de lumo (respektive mallumo), ĉar kelkaj fadenoj de la okulaj nervoj atingas ankaŭ subkorteksajn centrojn, kiuj ja "perceptas" ion, sed ne povas sendi la informon al la kortekso.

Se male vundiĝis la 18a areo, en kiu okazas delikataj analizoj de la perceptaĵoj, kaj kiu permesas konstruon de bazaj skemoj de vidaĵoj, tiam la blindulo vidas nenion, sed antaŭ ekzemple obstaklo li povas liberiĝi, t.e. li povas ĝin eviti. Sed li ne povas nin informi, kiamaniere li sukcesis tion fari.

Se la vundo frapis la 19an areon, kie okazas integrigon pli altnivelan de la perceptaĵoj, la blindulo jam vidas multon, sed ne scias ke li vidas. Ĝenerale tiam li aŭ neas, ke li vidas, aŭ insistas ke li ion rekonis, nerimarkante eventualan eraron.

Vundoj en la regiono de la hemisferioj, kie kuniĝas la okcipitala, la temporala kaj la parietala hemisferioj, povas kaŭzi ja kuriozajn simptomojn, kiujn ni emas nomi "agnozioj" ("nescioj"). Ekzemple, la vundito vidas objekton, povas ĝin bone priskribi, sed tute ne povas rememori pri la funkcio de tiu objekto. Se li tuŝas ĝin manipulocele, tiam li subite "rememoras" la nomon kaj la funkcion de la objekto mem.

### 2. Ne ĉiuj blinduloj evoluas same.

La korteksaj vundoj ĝenerale ne saniĝas, kvankam estas eble, ke la

korteksaj partoj troviĝantaj apud la vundo transprenas iom post iom (parte) la funkcion de la vundita (ne plu funkcia) parto. Male, la periferia blindeco estas kuracebla, se temas pri malsano de kristalino (kiu povas esti eltirata kaj anstataŭata de artefarita kristalino, aŭ de eksterokula lenso) aŭ se temas pri malsano de korneo (kiu povas esti anstataŭata per korneo de alia homo).

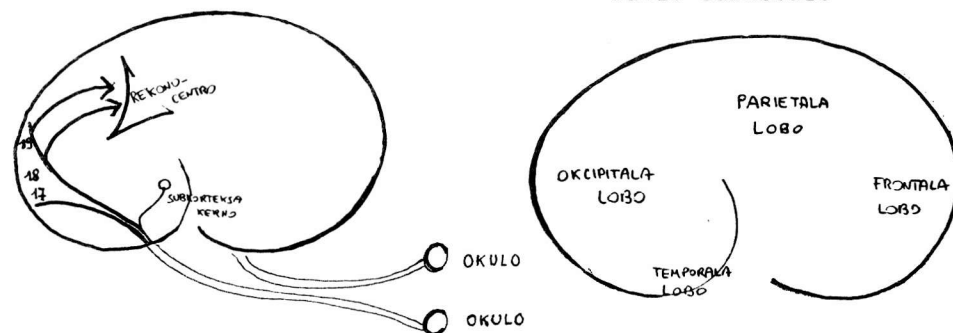
Tamen la kapablo retrovi vidokapablon ne estas ĉe ĉiuj blinduloj la sama. Tio esence dependas de la aĝo, kiam la koncerna persono fariĝis blinda. Ni scias, ke se ĵusnaskita katido estas tuj segregaciata kaj enloĝigata en komplete malhela loko, la cerbaj ĉeloj (la neŭronoj) de la besto ne ricevas eksterajn stimulojn (lumajn, formajn kaj kolorajn). Tial ili restas primitivaj, malgrandaj kaj malfunkciaj. Tio signifas, ke principe ĉiu animalo (inkluzive la homon) ricevas heredan kapablon vidi, sed tiu kapablo iĝas funkcia nur se la koncernulo ricevas tuj frue stimulojn de la ekstero. Kaj tiu stimulo devas okazi tuj post la naskiĝo, ĉar post tiu mallonga periodo la neŭrono perdas la kapablon "maturiĝi".

Do se iu naskiĝis jam blinda (ekz-e pro ĉenaska katarakto) kaj ne estas tre frue operaciata, li ne multon gajnos de pli malfrua operacio. Li povos denove vidi, jes, sed li ne sukcesos "ordigi" la vidatan mondon, kiu restos por li grandparte nekomprenebla kaj eĉ danĝere timiga. Por orientiĝi li devos fermi la okulojn, kaj orientiĝi laŭ la de li konataj "palpaj" sistemoj.

Male la homo kiu iĝis blinda post aĝo de unu jaro povos relerni vidi, eĉ se li intertempe forgesis kiamaniere aspektas la "vida mondo". Fakte en frua infaneco liaj neŭronoj estis stimolitaj, kaj do estas "maturaj", kaj li mem almenaŭ grandparte lernis siatempe orientiĝi laŭ aŭdo-palpo-vido. La blindeco devigis lin pliakrigi la rilaton inter aŭdo kaj palpo por ĝuste orientiĝi, sed la vidokapablo restis latentata.

Tio evidente signifas, ke infano denaske blinda lernas rekonii la mondon kie li vivas en esence alia maniero ol infano denaske vidokapabla, kaj ke tiu malsano en la evoluo retroviĝas ankaŭ je la neŭrona organizo en la cerbo.

Tazio Carlevaro



## Nikola Babaskeroff poeto-vagabondo



Naskiĝinta en 1904, en Bulgario, Nikola Babaskeroff vagis tra tuta Eŭropo, plenumante sian idealon, vivante laŭ siaj profundaj ideoj.

Adoleskanto, li jam parolis kvar lingvojn: la bulgara, lia denaska lingvo; la turka, instruita al li de lia patro, kiu naskiĝis en loko tiam okupita de la Turkoj; la greka, deviga lerneja lingvo; kaj finfine la franca, lingvo elektita de la tiamaj eminentuloj. Liaj gepatroj orientis lin al teknikaj studoj, kiujn li sukcesis kvankam ili ne estis lia ĉefa priokupo. Konstante, li pensis pri lingvaj problemoj, kiuj turmentis kaj allogis lin. Turmentis... ĉar li vivis en lando disŝirita de la balkana milito kaj de la unua mondmilito. La balkana imperio ne plu ekzistis — ĉiu malgranda ŝtato parolis sian propran lingvon. Kiel kompreni la alilandanojn, tamen laŭdistance tiel proksimajn?

Klare aperis al li la neceso de komuna lingvo. Li malkovris Esperanton kaj ekstudis ĝin. Li tute esperantiĝis.

Krom la menciitaj lingvoj, la dudekjara Nikola flue parolis ruse, angle kaj germane. Li ekinstruis Esperanton en sia naskiĝurbo. Humanisto kaj profunda pacifisto, li devis elmigri el sia lando, ĉar li iĝis militrifuzanto.

De tiam, li trairis la mondon laborante en diversaj fakoj kaj eklernante la lingvon de ĉiu lando en kiu li iatempe vivis. Li laboris eĉ sur ŝipo kaj tiel veturis al Aŭstralio. Reveninte, li estis ministro en Belgio, kie li aktiviĝis en Esperanta movado.

Belgio, Danlando kaj Francio. En Francio, li estas lignaĵisto kaj poste muntisto de elektraĵoj. Li trovas novan familion ĉe la nordfrancaj ministroj. Li verkas multajn poemojn. Dank' al ili, li konatiĝas kun franca svisdevena esperantistino kaj edziĝas al ŝi en 1940. Jen du strofoj, de li verkitaj en Novjartago 1940:

*Dum sola sur kruciĝa voj'  
Alvenis mi, mortlaca vagabondo  
Rifuĝon serĉi, ĉar sen ĝoj'  
Vagadis vane en ĉi tuta mondo,  
Printempo de junec' forpasis.  
Kun ĝi — lasta esper'!  
En koro dornajn vundojn lasis  
Kaj trezoron de sufer'!*

*Tiam feino min konsolis  
Per ambalzamo nur flegante  
Delikata tus'; kor' ekbolis  
La kor' en kiu nun regante,  
Ŝi forigas la suferon  
De mortlaca vagabondo,  
Redonas vivon, esperon,  
Al poeto-vagabondo.*

Dum la dua mondmilito, la "dungistoj" uzis liajn lingvokapablojn — kaj li zorgis pri kestoj entenantaj dokumentojn en diversaj lingvoj — kestoj liveritaj de germanoj. Iam, germana oficiro fajfetis Esperantan kanton. Mallaŭte, Nikola demandis: *Ĉu vi parolas Esperante?* Neniu respondo, sed poste en ĉiu keŝtlivero estis pano por li!

## lingva angulo



Permesu, ke mi respondu al la artikolo de s-ro A. Gilles, aperinta en la lasta numero de via ŝatata *Transalpa Esperantisto*.

Nu, mi opinias, ke la *problemo de klareco de iĝi* estas iel falsa, estigita de nia tendenco paŭsi Esperanton laŭ nia nacia lingvo — forgesante la propran strukturon de la internacia.

Laŭ la Fundamento, *iĝi* estas sufikso, kaj en tiu funkcio ĝi estigas nenian konfuzon. Sed en la funkcio de aparta kopulo Zamenhof tre logike uzas ĝin post verbradiko, kies signifo respondas al la esprimota ideo: *fariĝi* (ĉar oni diras: *fari ion el io*) aŭ *ŝanĝiĝi* — *ŝanĝi ion en ion, al io*.

La du cititaj frazoj devus do ricevi la formojn:

*El kio fariĝas akvo per varmigo? Glacio.*

*En kion ŝanĝiĝas akvo per varmigo? Vaporon.*

S-ro Gilles trovos la respondajn ekzemplojn en PIV sub *fariĝi* kaj *ŝanĝiĝi*, kaj en PAG en la §§ 203 kaj 204.

Gaston Waringhien

En la komenca periodo de Esperanto oni kutimis uzi, imite al ekz-e *multjara*, interalie la esprimojn *dek-*, *cent-*, *miljara* kaj la respondajn derivaĵojn. Singulare tiaj vortkunmetoj estas klaraj, ĉar unusencaj. Male iliaj pluralaj formoj povas okazigi miskomprenojn. Ni ĉiuj memoras la distikon el "La Espero":

*Forte staras muroj de miljaroj*

*Inter la popoloj dividitaj.*

Ĉu komencantoj, kiuj unufoje ekaŭdas tiujn versojn, spontane komprenas, ke temas ne sole pri milo da jaroj, sed ja pri... pluraj jarmiloj? Mil jaroj, miljaroj, samas la prononco! Ekde kiam oni ja konsciis pri la malklareco, oni prave preferis la klarajn formojn: *jardekoj*, *jarcentoj*, *jarmiloj* ktp kaj la respondajn derivaĵojn.

Bedaŭrinde ne ĉiam oni eskapas el tia ambigueco. Parole ne diferencas *dujaraj bilancoj* de *du jaraj bilancoj*, nek *dekokpaĝaj broŝuroj* de *dek okpaĝaj broŝuroj*. La dusencecon oni povas tamen forigi metante la adjektivon ne antaŭ kiel kutime, sed post la substantivon. Honeste ni konfesu, ke tre malofte oni pensas pri tiu facila elturna rimedo. Esperanto cetere ne estas la sola lingvo, en kiu povas aperi tiaj malklaraĵoj. Ekzemple en la germana:

*achtzehnseitige Broschüren ≠ acht zehnseitige Broschüren.*

André Gilles

## Gerda malaperis



*Claude Piron estas la gvidanto de la studgrupo C en Mesnil-St-Père (apud Troyes) okaze de la Tria Sejna Esperanto-Rendevuo de LF-koop. Efektive, pli ol Claude Piron (la psikologo, la varbanto por E-o), temos pri Johán Valano (la verkisto, la kantisto): li pritraktos – kun la partoprenantoj – stilistikan temon, unuavice la lingvon de siaj krimromanoj. La Rendevuo okazos la 24an/25an de marto 1984.*

*Intertempe, kun la afabla permeso de la aŭtoro kaj de la eldonejo, ni publikigas specimenon el lia lingvo-instrua romaneto "Gerda malaperis!". La libro estas kompletigo al tuta didaktika materialo, kiun Claude Piron preparis por siaj E-kursoj en Kalifornio.*

En la universitata memserva restoracio, Linda sidas kaj pensas. Ŝi pensas ne tre trankvile. Fakte, ŝiaj pensoj iĝas pli kaj pli maltrankvilaj.

Ŝi observas la junan viron, kiu metis ion en la kafon de Gerda.

Ŝi pli kaj pli maltrankviligas.

Tom kaj Bob estas for jam longe. Ili ne revenas. Ĉu do vere okazis io al Gerda? Sed kio okazis? Ĉu io grava?

Linda observas la junulon kaj pensas:

"Kion mi faros, se li ekstaros kaj foriros?"

"Ĉu mi sekvos lin? Ĉu mi sekvu lin?"

"Kion mi faru, se li iros eksteren? Ĉu mi sekvu lin eksteren? Ĉu mi sekvu lin ekstere? Mi ne scias, kion mi faru. Mi ne scias, kion mi faros. Mi ne scias, ĉu mi sekvos lin aŭ ne.

"Kaj se li foriros en aŭto? Ĉu ankaŭ mi sekvu lin aŭte?"

"Jam estas vespero. Baldaŭ venos nokto. Jes. Baldaŭ noktiĝos. Ĉu mi sekvu lin nokte?"

"Kaj eĉ se li ne iros eksteren de la universitato, eĉ se li restos ĉi tie, ĉu mi sekvu lin?"

"Se li eliros tra tiu ĉi pordo, li iros en la koridoro al iu ĉambro. Ĉu mi sekvu lin en la koridoro? Ĉu mi sekvu lin en la koridoro? Ĉu mi sekvu lin en la ĉambron, en kiun li eniros? Ne. Neeble. Mi atendos en la koridoro. Sed se nenio okazos? Se li restos longe plu en la ĉambro?"

"Kaj se li eliros tra tiu pordo, li iros eksteren, verŝajne al la urbo. Ĉu mi sekvu lin al la urbo? Ĉu mi sekvu lin en

la urbon? Ĉu mi sekvu lin en la urbo?"

"Se li iros piede, eble li vidos min, verŝajne li vidos min. Li suspektos, ke mi lin sekvas. Li turnos sin al mi. Mi ektimos. Mi paliĝos, aŭ mia vizaĝo iĝos ruĝa kiel tomato. Jes. Mi konas min. Mi paliĝos kaj tuj poste ruĝiĝos. Ĉiaokaze, mi maltrankviliĝos. Jam nun mi maltrankviliĝas.

"Se li iros per buso, li eĉ pli certe vidos, ke mi sekvas lin, ĉar ni devos kune atendi ĉe la haltejo."

Linda ne sukcesas decidi, kion ŝi faru.

Ŝi timas. Ŝia koro batas rapide. Ŝi volus, ke Tom kaj Bob estu kun ŝi, ke ili helpu ŝin, ke ili helpu ŝin decidi. Ŝi estas tute sola. Ŝi sentas, ke ŝia koro rapidiĝas, sed ŝi ne scias, kion fari.

Kaj jen, antaŭ ol ŝi povis decidi, antaŭ ol ŝi sukcesis retransviliĝi, jen la juna viro ekstaras. Li rigardas al la koridora pordo. Ĉu tien li iros? Li rigardas al la pordo, tra kiu oni eliras al la urbo. Ĉu tien? Jes, tien li iras.

Kaj Linda aŭtomate ekstaras kaj ekpaŝas al la sama pordo. Ne ŝi decidis. Ŝajnas, ke ŝia korpo decidis mem. Ŝajnas, ke ŝia kruroj agas mem. Nu, ĉiaokaze, jen Linda sekvas lin. Al kiu mistera destino?

## Paray-le-Monial



Viziti Paray-le-Monial estas konatiĝi kun la plej grava urbo en la regiono Charolais. Ĉirkaŭ la urbo abundas la herbejoj, kie paŝtiĝas la famaj blankaj bovoj, kies viandaĵo estas tiel bongusta.

Viziti Paray-le-Monial estas promeni sur ĝiaj mallarĝaj stratoj en la malnova kvartalo kaj admiru la rimarkindan fasadon de la urbo-domo, konstruita dum la 16a jarcento. Kaj ni ne forgesu la belegan bazilikon mezepokan kun ĝia pluretaĝa ĥoreja fundo. Ĝi estas centro de pilgrimado.

15an-16an de oktobro 1983

aŭtuna federacia kunveno

kun vizito de la urbo, ekspozicio pri Esperanto, programo de la venontaj monatoj, amika tagmanĝo.

Por tagmanĝi kaj tranokti, skribu al:

Alice Jacquet  
Résidence du Parc - B  
F-71600 Paray-le-Monial

## citrona flano meringela



Citronujo facile kreskas en la mediteranea regiono. Ofte, gastamaj dommastrinoj regalias siajn infanojn kaj geamikojn per citrontorto.

### Ingrediencoj

Por la pasto: proksimume 200 g. da faruno, 100 g. da butero kaj tri kvaronoj de glaso da vino.

Por la kremaĵo: 4 ovojn,  $\frac{1}{2}$  l. da lakto, 20 g. da butero, 40 da faruno, 75 g. da pulvora sukero, 20 g. da glacisukero kaj, kompreneble, unu bela citrono.

### Pretigo

Pretigu rompiĝeman paston, miksante farunon kun butero pecigita. Aldonu akvon; kiam la pasto atingas taŭgan konsiston, knedu ĝin. Poste, ruligu ĝin ĝis dikeco je proksimume 3 mm. En grasumitan tortujon metu ĝin.

Poste, senŝeligu la citronon por ekhavi la plej maldikan ŝelon kiel eble. Boligu ĝin kun lakto, lasu ĝin malvarmiĝi. Miksu la farunon kun la pulvora sukero, diluu per la ovoflavo, aldonu la lakton. Ekster la fajro, aldonu 20 g. da butero kaj la sukron de la citrono. Metu tiun kremaĵon sur la tortofundon. La torto bakiĝos, en varma bakujo, dum 20 minutoj proksimume.

### La meringelo

Batmiksi la ovoblancojn (tri sufiĉas), aldonu iom da sukerpulvoron iom post iom daŭrigante la batadon ĝis la ovoblancoj fariĝos perlamoj. Garnu la kuiritan flanon per tiu kremaĵo. Surŝutetu per glacisukero, metu en varmetan bakujon dum 15-20 minutoj, nur por blondigi la meringelon.

Geneviève

*Dankon al la legant(in)oj, kiuj sendos regionajn receptojn.*

Vinko

LA SVISA HORLOĜINDUSTRIO APERIGIS BELAN BRAKHORLOĜON, NOMATAN "BONAN TAGON", KUN LA VERDA ESPERANTO-STELO.

ONI POVAS HAVI LA BRAKHORLOĜON ARGENTAN AŬ ORAN EN MAGAZENOJ PER 140 CHF.

SE IU ESPERANTISTO AĈETAS PLI OL KVIN HORLOĜOJN, PREZO ESTAS PO 60 CHF, SEN IMPOSTO.

MENDU ĈE: S. REVERDIN, JURAVORTSTADT 13, CH-2502 BIENNE

## Laŭzana Esperanto-Societo



### Niaj monataj kunvenoj

Post la somera paŭzo, nia societo rekomencas sian aktivecon. La kluba vivo koncentriĝos al du monataj kunvenoj: la ordinara kaj la esperantologia rondo.

La ordinara kunveno okazos en la unua lundo de ĉiu monato, 20h30 en la Popoldomo (place Chauderon, 5 - Lausanne): la salonon indikos la anonctabulo en la Popoldoma halo. Detalan programon ricevos, per aparta cirkulero, la membroj de la societo.

La esperantologia rondo estos gvidata de d-ro Giorgio Silfer, kaj ĝi okazos principe en la tria merkredo de ĉiu monato, en la Popoldomo (20h30-21h45). Ĝis 1984 estas definitivaj ĉi tiuj datoj: 19an de oktobro, 16an de novembro kaj 14an de decembro.

La diskutota temo estos: *Kiel legi (Esperanto-)verkon?*

La rondanoj bonvolu kunporti la tekston de Giorgio Silfer: *Enkonduko al literatura kritiko*. La libro estos aĉetebla ankaŭ surloke. La partopreno en unu kunsido de la esperantologia rondo kostas ses frankojn (studentoj kaj metilernantoj: tri frankoj).

Bonvenon al niaj kunvenoj!

Nicole Margot

### Personaj impresoj pri la 68a Universala Kongreso

Tiu ĉi granda Esperanto-kongreso en Budapeŝto tre impresis min. Pli ol 5000 partoprenantoj, la plej granda kongreso, laŭ dirojn. Ĝi estis bone preparita. Ne eblis enui ĉar preskaŭ ĉiam okazis io, ĉu en la kongresejo, ĉu ie en la urbo, ĉiam en Esperanto.

Unu semajno ne estis tro por konatiĝi kun multaj homoj. Sed, inter la mil okcent poloj, la ĉirkaŭ kvincent hungaroj kaj ne malpli da ĉeĥoj, mi eĉ renkontis sep vaŭdanojn: Françoise Badoux, David Buhlmann, Jean-Jacques kaj Eliane Lavanchy, Jeannette Mamin kaj Nicole Margot. Ankaŭ kun multaj amikoj el aliaj landoj mi simpatiis. Estus bone se grupo de iu lando povus veni al Laŭzano viziti nian societon, kaj ni mem povus viziti ilin poste.

Por konkludi mi povas diri ke la budapeŝta kongreso estis bona okazo por interhomaj kontaktoj, kaj mi esperas same bonan sukceson al la venonta Universala Kongreso, en Kanado.

Nicolas Greber



## TRANSALPA ESPERANTISTO

*komuna gazeto de LF-koop kaj Laŭzana Esperanto-Societo*

*ĉefredaktorino: Suzanne Bourot*

*presas, posedas, administras: kooperativo de Literatura Foiro  
CP 33, CH-1211 Genève 8*

*abontarifo por jarkolekto: Fr 9 svisaj / 30 francaj / 220 belgaj  
por abonantoj de LITERATURA FOIRO nur 7 CHF / 25 FRF / 175 BEF  
francoj pagu al pĉk 2 822 10 S Toulouse, S. Bourot, 10000 Troyes  
belgoj pagu al pĉk 000-1139430-68, B. Poterucha, 1030 Bruxelles  
alilandanoj pagu al pĉk 12-11114, Literatura Foiro-koop, Genève*

## en la transalpa regiono



### oktobro

- 9an Valenciennes: 75a jubileo de la Norda E-Federacio.
- 9an/15an La Chaux-de-Fonds: 2a BEMI-kongreso kaj bicikla ferio.
- 12an Genève: Esperantologia Rondo, ĉe LF-koop (20h30).
- 15an/16an Annecy: Fervojista kunveno.
- 15an/16an Paray-le-Monial: regiona renkontiĝo de la E-Federacio Aŭbo-Burgonjo-Franĉkonteo.
- 19an Lausanne: Esperantologia Rondo, ĉe la Popoldomo (20h30)
- 29an/30an Annecy: festo de "La Kancerkliniko".
- 28an/30an Wavre: Renkontiĝo de Flandra E-Junulara Asocio.
- 31an/ 1an Sabadell: Unua Kataluna E-Rendevuo de LF-koop.

### novembro

- 9an Genève: Esperantologia Rondo, ĉe LF-koop.
- 16an Lausanne: Esperantologia Rondo, ĉe la Popoldomo.

### decembro

- 7an Genève: Esperantologia Rondo, ĉe LF-koop.
- 14an Lausanne: Esperantologia Rondo, ĉe la Popoldomo.

*kompilis Maurice Merger*